

**migratio**



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ  
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES  
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI  
CONFERENZA DILS UESTGS SVIZZERS

# **Journée des personnes migrantes**

---

**Message des Evêques suisses**

26 septembre 2021

**" Vers un *nous* toujours plus grand "**



Chers frères et sœurs,

« Vers un NOUS toujours plus grand. »

Lorsqu'il écrivait son encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale (Fratelli Tutti FT), le Pape François avait sous les yeux, dans la mémoire et dans le cœur, l'inoubliable rencontre qu'il avait eue avec le grand Imam Ahmad Al-Tayyeb. Cet événement restera pour l'histoire des religions et peut-être même pour l'histoire de l'humanité la rencontre d'Abou Dhabi. Entre eux s'est forgé une conviction spirituelle enracinée dans un événement de même genre remontant 8 siècles plus haut. Conscient de sa filiation spirituelle et conscient de ce qu'il doit à son saint patron d'Assise, François de Rome va choisir pour titre de l'encyclique une parole empruntée à son homonyme d'Assise : Fratelli Tutti. A cette aspiration universelle, il n'y a pas de raison d'interdire l'accès à qui que ce soit. Au contraire, il revient à la conscience puis à l'action des chrétiens d'en ouvrir les portes. Tous frères.

A peine ce chantier était-il mis en route qu'éclatait la pandémie que nous connaissons. Cette épreuve a rapidement révélé à l'humanité combien il lui restait encore de chemin à parcourir pour ne pas faire mentir le titre de l'encyclique. En même temps cette crise mondiale fait réfléchir; elle interroge nos manières de vivre; elle questionne les sociétés, leurs fonctionnements de politique économique ou sociale; elle creuse des attentes, des désirs. Ce ne sera plus comme avant, dit-on. Le texte du Pape François est explicite: « Après la crise sanitaire, la pire réaction serait de nous enfoncer davantage dans une fièvre consumériste et dans de nouvelles formes d'auto-préservation égoïste. Plaise au ciel qu'en fin de

compte il n'y ait pas "les autres", mais plutôt un "nous" !  
(FT 35)

Cette expression a inspiré la vision pastorale du Pape pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2021: vers un "nous" toujours plus grand.

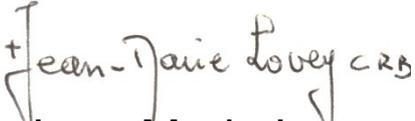
Une des clés de bonne compréhension de ce moto est à tirer du voyage apostolique de mars dernier en Iraq. Au pays d'Abraham, dans la plaine de Ninive, où les cicatrices de la haine et de la violence sont encore largement ouvertes, le Pape a eu ces mots : Il n'y aura pas de paix sans partage et accueil, sans une justice qui assure équité et promotion pour tous, à commencer par les plus faibles. Il n'y aura pas de paix sans des peuples qui tendent la main à d'autres peuples. Il n'y aura pas de paix tant que les autres seront un "eux" et non un "nous". Il n'y aura pas de paix tant que les alliances seront contre quelqu'un, parce que les alliances des uns contre les autres augmentent seulement les divisions. La paix n'exige ni vainqueurs ni vaincus, mais des frères et des sœurs qui, malgré les incompréhensions et les blessures du passé, cheminent du conflit à l'unité. Demandons-le dans la prière pour tout le Moyen-Orient.

Le "nous" auquel nous avons à contribuer est porteur d'une dimension universelle. L'humanité tout entière est convoquée à cette réalisation. A plus forte raison, à l'intime de sa vocation, l'Église est-elle appelée à réaliser la communion dans la diversité. Ainsi, le "nous" exprime dans un langage et une sensibilité modernes ce que la théologie classique a de tout temps appelé l'Église. Voilà que chacun est sollicité pour apporter sa part personnelle à un ensemble qui le précède et le dépasse. Le "nous" est appelé à devenir toujours plus grand. C'est dire que

les processus d'intégration des personnes à un ensemble plus vaste, peut toujours se développer. L'Église catholique romaine qui est en Suisse est au défi de construire son identité et son unité à partir de la pluriculturalité. Presque 40% de ses membres proviennent de la migration. Ce pluralisme est une chance qui nous réjouit et un défi qui nous interroge. Il en résulte très concrètement que l'action pastorale des responsables de la vie ecclésiale devra être en permanence attentive à développer les occasions d'être ensemble. L'Église a aussi vocation, au sein de la société, d'être ferment de cohésion sociale, mais elle a surtout vocation évangélique à signifier l'appel lancé par le Christ : "Que tous soient un". Ainsi, prendre soin de la communauté ecclésiale, favoriser les rencontres, nourrir "l'être ensemble", s'enrichir des diversités de provenance, de culture, de langues, d'histoire et de sensibilités spirituelle sont autant de pistes que le récent Concept global de pastorale des migrantes et des migrants en Suisse veut soutenir dans la perspective d'un "nous" toujours plus grand.

Tant que les autres sont un "eux", c'est la part manquante du processus qui est mis en lumière. Tandis qu'en travaillant pour que le "nous" se réalise de plus en plus, nous honorons notre vocation baptismale au service de la construction d'un corps. Saint Paul le thématise magistralement, en dessinant pour les Éphésiens l'horizon final de toute évangélisation et de toute vie :

De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude. (Eph 4, 12-13)

  
✠ Jean-Marie Lovey  
Évêque de Sion